

CLAIRE&MÉLANIE
présentent

L'OMELETTE AUX CHAMPIGNONS



Un vaudeville politique sous champis
pour cinq acteurs

de Claire Lapeyre Mazérat, Mélanie Martinez Llense
& Nelly Quemener.

PRÉFACE

*Ce dossier a été illustré grâce à un
moteur de recherche hallucinogène,
en tapant “Claire & Mélanie”.*

LES ENJEUX.

Et si les wokes étaient les potiches du monde contemporain ? Et si les bobos écolos, queer, minoritaires, étaient les dindons d'une farce capitaliste, de plus en plus excluante et discriminante ? Que resterait-il alors de nos révoltes ?



1.



2.

1. Canapé MÉLANIE - Gris
Clair 3 Places - Style Vintage
Pieds Hauts Et Coussins Libres

2. Canapé droit CLAIRE
Ton blanc cassé de 325x105cm
~~2 999,99 €~~ 1799,99 €

Avec L'omelette aux Champignons, le duo Claire&Mélanie, accompagné de l'universitaire spécialiste du boulevard et de l'humour Nelly Quemener, revisitent le classique "Potiche". L'omelette aux Champignons propose un voyage en petite bourgeoisie woke et bohème et interroge avec drôlerie et tendresse les contradictions qui la façonnent. Là où le boulevard fait de l'ordre social et genré le ressort du récit, la pièce met quant à elle en échec la bien-pensance progressiste et l'individualisme néolibéral, montrant la part d'artifice et de performance sociale qui les composent. Dans un monde aux prises avec le spectre d'une destruction massive et du dérèglement climatique, la pièce donne à voir des personnages qui trébuchent, se perdent et s'accrochent à leurs idéaux pour contrer un sentiment d'impuissance partagé. Par le biais de la prise du champignon psychédélique dans sa tradition politique d'altération des perceptions, ils retrouvent du sens et le désir d'une tentative de production d'un horizon nouveau.

LE PITCH

Claire & Mélanie tiennent l'entreprise familiale MOULINAX, leader du marché des sex toys en latex moulés à la main. Elles ont une fille Anaïs, qui traverse leur vie en lançant des slogans décoloniaux et féministes. Mélanie pédégère aux dents longues, veut développer l'entreprise à l'internationale avec un nouveau label écolo « un plug acheté, un arbre planté ». Elle invite donc un soir Mr Chouilloux, lobbyiste et start-upper détenteur d'un brevet de fabrication de sex toy bio, et Brigitte sa femme, grande bourgeoise, sénatrice de droite. Claire, œuvrant au SAV « bien-être et care » de l'usine, est envoûtée par Brigitte et Mélanie, sous l'influence capitaliste de Chouilloux opte pour une direction de l'usine plus autoritaire. À l'usine, la cadence de production augmente, non sans mal : galvanisé·e·s par Anaïs convertie au syndicalisme, les ouvrières et ouvriers déclarent la grève. Mélanie est désavouée. Elle cède à place à Claire, qui voit dans cette nouvelle fonction l'opportunité de réaliser son utopie de toujours, celle d'un monde bienveillant, fait de soin aux gens et à la terre. Claire et Mélanie se confrontent toutefois à un événement inattendu – un champignon a envahi les forêts d'Amazonie et est en passe de détruire la plantation de latex bio. Au même moment, Anaïs, annonce son asexualité. L'univers de Claire et Mélanie s'effondre. Leur couple résistera-t-il à ce nouvel assaut ? Et qui va reprendre les rênes de l'usine ?



Claire&Mélanie
Papeterie, Déco, Bijoux illustrés.
Fait main.

POURQUOI UN BOULEVARD?



Le Républicain lorrain. Merten.
Mariage. Claire et Mélanie.

Avec L'omelette aux champignons, Claire et Mélanie souhaitent renouer avec les grands numéros d'acteurs propres au théâtre de boulevard, dans la lignée de Jacqueline Maillan, Maria Pacôme etc...soulignant la vitalité, la précision et la rigueur qu'exige ce registre théâtral.

La pièce repose sur les fondamentaux du genre : une intrigue, des dialogues ciselés, une mécanique comique implacable et un rythme soutenu. Elle revendique le plaisir du jeu, l'éclat du verbe et la virtuosité d'interprétation qui caractérisent les grandes comédies de boulevard.

En détournant les codes du vaudeville — quiproquos, masques sociaux, jeux de séduction et faux-semblants — la pièce transforme ce genre traditionnel en laboratoire critique de notre milieu, la bien-pensante gauche “éclairée”. Ce boulevard devient le miroir d'une société où la mise en scène de soi et la performativité des identités dominent les rapports humains. Le comique et la surenchère servent à révéler le tragique de notre époque perfusée au capital : tout est récupéré, les luttes, l'humour corrosif, l'esthétique des minorités... Dans une époque où chacun joue un rôle, oscillant entre facticité et sincérité, que reste-il de nos révoltes ?

Le moment clé de la pièce — l'irruption du champignon hallucinogène — marque un basculement libérateur : au lieu de rétablir l'ordre comme dans le vaudeville classique, il introduit le chaos joyeux, la désorganisation des rôles et l'ouverture vers d'autres possibles. Ce déraillement final symbolise la désinhibition du social, une reconquête du désir et du vivant.

À LA RECHERCHE D'UNE ESTHÉTIQUE ET D'UNE DRAMATURGIE QUEER

Ciel, dans quel genre sommes nous !

Après Boulevard du Queer et avec L'omelette aux champignons, le duo Claire&Mélanie continue sa recherche de ce que pourrait être une dramaturgie et une esthétique "queer", mot qui signifie littéralement « déviant ». Claire&Mélanie se revendique d'un "théâtre fluid" où le spectateur est constamment invité à se demander dans quel genre il se trouve. Il s'agit ici de troubler le genre théâtral.

UNE CONFÉRENCE À L'ENTRACTE ON NE PEUT PLUS RIRE DE RIEN !

La déconstruction du genre boulevard s'opère progressivement. Si les trois premiers actes suivent les codes classiques du boulevard (rythme, mécanique comique, intrigues sentimentales), à l'entracte, tout bascule : le rideau tombe, et Nelly Quemener apparaît pour une conférence sur l'humour, transformant la pause en un moment de réflexion méta-théâtrale. Elle développe sa thèse sur l'humour comme arme politique et sensible, porteur d'un regard excentré et parfois désespéré sur le monde. Le paradoxe est qu'aujourd'hui, l'humour est partout et semble être devenu le bon petit soldat d'une politique néo-libérale et autoritaire. Les chroniques, les spectacles d'humour et stand up (genre individuel) se multiplient.

Des figures grotesques nous gouvernent, alimentant une bouffonnisation du politique. Cette séquence sonne-t-elle le glas de l'humour et du rire ? Alors peut-on encore rire et faire rire aujourd'hui ?

Lorsque le quatrième acte commence, la pièce change de nature. Le rideau (s'il y en a un...) se ré-ouvre, mais rien n'est plus comme avant. Les personnages, après la conférence de Nelly Q. et sous l'effet du champignon hallucinogène, perdent leurs repères. À la manière des Six personnages en quête d'auteur de Pirandello, ils ne savent plus s'ils jouent ou s'ils vivent, ni à quelle réalité ils appartiennent. La fiction se confond avec la réalité, et cette confusion devient le moteur d'une prise de conscience.

L'HAMLET AUX CHAMPIGNONS !

Le champignon hallucinogène agit comme un révélateur, un déclencheur de lucidité, de sincérité à la fois comique et philosophique. Si Hamlet utilise le théâtre comme piège pour faire entendre la vérité et toucher la conscience du roi, ici le champignon révèle l'artifice de la mise en scène et des personnages. Sous champignons les masques tombent et le quatrième mur avec. Commence alors une séance, à la manière de Narcotiques Anonymes, de désintoxication collective face au capitalisme et de nouvelles perspectives chtulucéniques !



Fun fact: Claire is a huge Melanie Martinez fan but has no idea what any of the songs mean, Mason.

Chtulucène : Concept élaboré par la biologiste et philosophe Donna Haraway. Inspiré par le concept biologique de sympoïèse (se-faire-avec), le Chthulucène remet enfin en cause la classification du vivant et le caractère exceptionnel de l'humain. Espèces « camarades » de l'humain qui partagent avec lui des histoires de « cohabitation, de coévolution et de sociabilité ».

LES PERSONNAGES.

CLAIRE (40 ans) est l'incarnation de la petite bourgeoisie bobo, bien-pensante et de gauche. Idéaliste, elle croit dur comme fer dans les politiques du care, à un mode de vie responsable et au lien à la terre et à la nature. Elle défend la capacité transformatrice de la responsabilisation individuelle, des petits gestes, des politiques du bien-être. Elle s'y accroche de telle sorte que tout devient leçon de morale et étalage d'une érudition venant légitimer les « bonnes pratiques ». Sa croyance en cet autre monde est sincère et peut vite devenir lyrique, mais elle repose aussi sur un privilège de classe – l'entreprise appartenait à sa grand-mère. Quand elle reprend la tête de l'entreprise familiale dont elle a hérité, elle met en scène ses utopies de gauche avec un zèle comique qui révèle sa part d'artifice. Elle tombe sous le charme de Brigitte, dont elle découvre l'attrait au fur et à mesure, et voit dans la rencontre avec cette dernière une possibilité de réaliser une politique érotique. La face cachée du personnage relève sa naïveté et son hypersensibilité, sensible dans le trouble face aux avances de Brigitte, sa fascination pour la radicalité de sa fille Anaïs, et dans sa propension défensive à devenir très vulgaire dans les moments de colère.

MELANIE (40 ans) est la transfuge de classe par excellence. Venant d'un milieu très populaire, elle croit en la vertu de la réussite sociale et le pouvoir de l'argent. Dure, autoritaire, parfois cassante, elle incarne la butch, qui se manifeste dans une féminité virile, obtuse et peu sensible au sort d'autrui. Elle est prête à tout pour conquérir de nouveaux marchés et a pour modèle de réussite Rachida Dati. Sa gestion de l'entreprise relève à ce titre d'une forme de paternalisme revisité : surveillance, mise au pas, intimidations, méthodes fortes pour accélérer la cadence... En bonne workaholic et alcoolique, Mélanie impose à tout le monde et surtout à ses employé·e·s un rythme effréné et ne comprend pas la moindre fatigue ou défaillance. Le non-dit du personnage relève toutefois des failles que la pièce fait progressivement ressortir : son insécurité affective sensible dans l'extrême jalousie dont elle fait preuve vis-à-vis de Claire ; sa vulnérabilité à des formes de manipulations, tant sa quête de réussite est puissante, qui se montre dans la complicité qu'elle noue avec Chouilloux. Comme chez Claire, il y a quelque chose d'enfantin et de presque naïf dans sa quête absolue de réussite.

ANAIS (20 ans) fille de Claire et Mélanie, née sous P.M.A. Anaïs est l'incarnation d'une jeunesse engagée qui ne cesse de déborder ses deux mères en se montrant plus radicale qu'elles. Personnage racisée, militante et décoloniale, elle n'hésite pas à occuper l'espace de slogans et d'autocollants, devenant l'agente d'une surcharge sémiotique sur scène, et à faire la leçon à ses mères sur leur racisme, leur libéralisme et leur naïveté vis-à-vis de Chouilloux et Brigitte. Elle ne cesse à ce titre d'intervenir sous la forme de "trigger warning" et de pointer la dimension inconvenante de ce qui vient d'être dit. Elle foment même la grève avec les ouvrier·e·s de l'usine, s'arrogeant le rôle de porte-voix des plus démunie·e·s. En cela, Anaïs incarne une sorte de "police du queer". Dans la pièce, sa quête de « pureté » dans l'engagement politique se traduit également par son asexualité, qui sonne telle une manière de refuser un capitalisme sexuel, l'injonction à "baiser" et les modèles prônés par ses parentes via leur usine de sextoys. L'ironie est qu'Anaïs est elle-même issue d'une famille petite bourgeoise et que ces idéaux sont davantage une posture qu'une véritable propension à la lutte, et de façon générale à l'effort. Toutefois, Anaïs n'en reste pas moins un personnage qui se révèle aussi par une lucidité à l'égard du monde qui l'entoure. Elle voit ce que ses mères ne voient pas et les aide à découvrir le jeu malsain de M. Chouilloux. Elle met toute sa libido dans la lutte politique.

MR CHOUILLOUX (50 ans) est le personnage pervers de la pièce, incarnation d'un libéralisme autoritaire, sans morale, qui sous une apparence sympathique et "cool" écrase tout sur son passage, et est capable d'une grande misogynie. Nerveux, toujours dans l'urgence, la précipitation, il incarne une masculinité mascarade, qui acquiert de l'autorité dans l'instrumentalisation des failles de chacun·e. Incapable d'être affecté et sincère, ses prises de position sont avant tout intéressées. Aussi, il fait semblant de s'intéresser à Claire et Mélanie car leur entreprise est la porte d'entrée vers le marché des sexualités bobo et minoritaires et l'alliance du pink et du green washing. Il énonce sur scène le mépris qu'il nourrit pour Claire et Mélanie, confiant à Brigitte son plan de manipulation. Le personnage se révèle toutefois lui-aussi au fil des turbulences de la pièce, montrant un visage d'enfant manipulateur et méchant, incapable de gérer les choses qui lui échappe, jusque-boutiste au point de détruire les ressorts du monde qui a fait son pouvoir et le socle même des entreprises qu'il dirige.

2.

BIRGIT (70 ans) est une femme politique P.S ou de droite (c'est pareil) sénatrice et alliée de M. Chouilloux, avec lequel elle noue une relation faite d'intérêts économiques et de luttes d'influence. Nonchalante, parfois cassante et multipliant les banalités méprisantes, elle se montre relativement fidèle à ses convictions et valeurs de femme de droite (ou P.S c'est pareil) durant toute la pièce, au sein desquelles priment une certaine conception de l'autorité et des hiérarchies, la légitimité de l'élite dirigeante et des intérêts privés. Son alliance avec Chouilloux et au libéralisme autoritaire apparaît comme le fruit d'une stratégie de survie et surtout d'un compromis, voire d'une compromission, pour maintenir sa position de pouvoir. C'est dans l'attirance pour Claire, d'abord calculée et fictive, puis sincère et troublante, que se joue un renversement de ce système d'alliance. La pièce révèle ainsi la faille de Brigitte : sa politique érotique, sa quête d'intensité, sa liberté affective et surtout, un certain sens du commun qui trouve dans la rencontre avec Claire et Mélanie un terrain d'expression.

LE CHAMPIGNON HALLUCINOGENE devient en finalité le "personnage" révélateur des désirs de chaque personnage : c'est le mouvement final de la pièce, dans lequel chaque personnage se défait de son habit social et de l'image qu'il a de soi, pour laisser parler ses désirs les plus profonds, faire une expérience affective et corporelle différentes et une connexion au monde. Il est le moteur d'une sorte de réhumanisation, d'un nouveau cosmos qui ouvre la voie pour une hétérotopie, un espace tiers où les relations retrouvent une vitalité affective et corporelle, en dehors des carcans sociaux et culturels qui les façonnent et les cantonnent. Destructeur de la plantation de latex de l'usine de sextoys en Amazonie et donc du capitalisme, il vient révéler aux humains - qui l'ingèrent sans faire exprès - leurs folies destructrices, pour les reconnecter à l'ensemble du vivant.



Melanie Santos et Claire Michel. STOCKHOLM - 22 AOÛT 2015 : triathlon.

BIO EQUIPE ARTISTIQUE

<https://www.claire-et-melanie.com/>

MÉLANIE MARTINEZ LLENSE

Formée à l'E.R.A.C. (établissement de formation supérieure au métier de comédien à Cannes et Marseille) elle a travaillé en tant qu'interprète de Cyril Teste, Robert Cantarella, Éléonore Weber, Rebecca Chaillon, Emilie Rousset, etc. Au cinéma et à la TV, elle a tourné avec Nicolas Klotz, Virginie Despentes, Eric Rochant, , Agnès Jaoui etc. Elle dirige la cie PLAY dans laquelle elle écrit, met en scène et joue. La fabrique de ses pièces emprunte au champ de l'histoire de l'art, de la philosophie, d'essais sociologiques, et des faits divers dont elle raffole et ont en commun l'obsession de faire tomber le fameux 4^{ème} mur.

(<http://compagnieplay.wix.com/play>).

(<https://www.agence-rush.com/melanie-martinez-llense>).



CLAIRE LAPEYRE MAZERAT

Actrice, autrice, metteuse en scène, directrice de structures culturelles et sociales, elle se forme à l'ESCA, au Théâtre National de Chaillot, à l'École Supérieure du Théâtre de l'Union. En 2006, elle crée le collectif Jakart, avec lequel elle joue, entre autres, au Théâtre National de la Colline, au Théâtre National de l'Odéon, à la Maison de la poésie, le Carreau du temple, le Monfort, le Théâtre de La Criée à Marseille. Pour allier ses passions esthétiques et politiques, féminisme et éducation populaire, elle crée en 2018 sa propre structure : QG. Depuis 2022, elle codirige la structure MAESTRA, installée au coeur de la cité des Fauvettes située en Seine St Denis où elle développe un projet de culture et lien social, en collaboration avec Alexia Fiasco du collectif Filles de Blédards. Avec MAESTRA, elle travaille actuellement à l'ouverture d'un lieu de mémoire et de création des quartiers populaires dans un ancien supermarché à St Denis commune Nouvelle.
@fauvettes_93 @fauvettescityclub

NELLY QUEMENER est professeure en sciences de l'information et de la communication au CELSA - Sorbonne Université et directrice du laboratoire GRIPIC (Groupe de recherche interdisciplinaire sur les processus d'information et de communication). Ses recherches, ancrées en Cultural Studies, portent sur deux grandes thématiques : l'humour dans les médias au prisme des rapports sociaux ; les polémiques et phénomènes d'emballlement médiatique qui favorisent la montée des extrêmes droites. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages et recherches sur ces sujets : l'ouvrage *Le Pouvoir de l'humour* (2014), une recherche d'habilitation sur *Les réactions à Dieudonné au prisme des intensités affectives* (2022) et l'essai à paraître en 2026 aux éditions de l'INA, *Le Placard du boulevard*. Revoir Au théâtre ce soir aujourd'hui.

JEAN-LUC VINCENT, ancien élève de l'ENS de la rue d'Ulm, se forme comme comédien à l'École du Samovar à la fin des années 90. Il fait partie des Chiens de Navarre dès la création du groupe en 2005. Ils jouent avec eux dans près de huit spectacles avant de les quitter en 2015. Il crée alors sa propre compagnie, Les Roches Blanches, et met en scène une petite forme plastique et performative à partir de *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia (Théâtre de la Loge, Paris), puis en 2017 il met en scène *Détruire*, adapté de détruire dit-elle de Marguerite Duras (Studio Théâtre de Vitry, Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, Théâtre Dijon Bourgogne CDN). En 2021, il participe à l'écriture et à la mise en scène du spectacle *Prenez garde à son petit couteau* (Théâtre Silvia Monfort).



Claire et Mélanie gardent le sourire malgré quelques «galères mécaniques» ! 4L Trophy : sport, entraide et solidarité.

À l'automne 2023, il co-écrit et co-met en scène avec Céline Fuhrer *La femme n'existe plus*, une comédie féministe d'anticipation. Le spectacle se joue tout décembre 2023 au Théâtre du Rond-Point. En avril 2024, il crée au Théâtre Silvia Monfort un texte qu'il écrit et met en scène pour l'actrice Edith Baldy, Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher. À l'automne 2025, il retrouve Céline Fuhrer avec laquelle il co-écrit et co-met en scène *POLAR(E)*, une pièce pour six actrices qui joue en novembre 2025 au Théâtre du Rond-Point. Au théâtre, il a également travaillé avec Fanny de Chaillé (*À haute voix*, 2018) avec Maya Boquet et Émilie Rousset (*Reconstitution : le Procès de Bobigny*, 2019), avec Sonia Bester (*Comprendre*, 2021, *J'adore ma vie*, 2024). Au cinéma, on a pu le voir dans *Camille Claudel 1915* et *Ma loute* de Bruno Dumont, dans *Gaz de France* de Benoît Forgeard et plus récemment dans *Bruno Reidal* de Vincent Le Port.

ANAIIS GOURNAY

Après avoir joué au basket à haut niveau, elle intègre l'Actéa de Caen en 2010 où elle acquière les bases de l'improvisation, puis poursuit son parcours à Paris dans plusieurs écoles privées où elle développe son rapport au corps. En 2017 elle intègre l'ENSAD de Montpellier. Elle y travaille en tant qu'actrice notamment avec Robert Cantarella, Alain Françon, Aurélie Leroux, Stuart Seid, Pascal Kirsch, Jean-François Sivadier, Gildas Milin, Bérangère Vantusso, Pierre Meunier, Marguerite Bordat. Elle co crée en 2020 sa compagnie, Contre-Feu où elle travaille en tant qu'auteure et metteuse en scène. Elle a également été assistante à la mise en scène de plusieurs créations. Elle évolue en tant que comédienne dans les Talents Adami 2021 au festival d'Automne, mise en scène Emilie Rousset et Louise Hémon, et dans l'adaptation de Petit Pays de Gaël Faye, mise en scène Frédéric R Fisbach. Elle joue dans un opéra d'Éric Oberdorff L'Olympiades des Olympiades, J'accuse, mis en scène par Sébastien Bournac ainsi que Reconstitution : Le procès de Bobigny mis en scène par Émilie Rousset. Cette année on pourra la voir dans Le Mauvais Sort, de Céline Champinot ainsi que dans Des Dragons dans les Hall de Julien Villa.



Les vraies Claire et Mélanie retrouvées par Google dans les rôles du prince et de la princesse dans la pièce BOULEVARD DU QUEER.